

dont le sommet visible avait fini par devenir assez gênant pour m'obliger, à mon corps défendant presque, d'y aller voir. Force était de constater une situation de **conflit**, qui de toute apparence était le conflit de deux forces ou envies : l'envie de méditer, et l'envie de faire des maths.

Au cours de cette longue méditation, j'ai appris pas à pas que l'envie de faire des maths, que je traitais avec dédain, était, tout comme l'envie de méditer, que je valorisais à fond, un désir de l'enfant. L'enfant n'a rien à faire du dédain ni de la fierté modeste du grand chef et patron ! Les désirs de l'enfant se suivent, au fil des heures et des jours, comme les mouvements d'une danse naissant les uns des autres. Telle est leur nature. Ils ne s'opposent pas plus que ne s'opposent les strophes d'un chant, ou les mouvements successifs d'une cantate ou d'une fugue. C'est le patron mauvais chef d'orchestre qui déclare que tel mouvement est "bon" et tel autre "mauvais" et qui crée le conflit là où il y a harmonie.

Après cette méditation, le patron s'est assagi, il fait moins mine de mettre son nez là où il n'a rien à faire. Le travail cette fois était long, alors que je croyais que ce serait fait en quelques jours. Une fois le travail fait, le "résultat" apparaît comme évident, et se formule en quelques mots<sup>1</sup> (37). Mais quelqu'un de perspicace m'aurait dit ces mots avant ou au cours du travail, que cela ne m'aurait sans doute avancé en rien. Si le travail a été si long, c'est que les résistances étaient fortes, et profondes. Le patron en a pris plein la gueule d'ailleurs, et il n'a jamais moufté, car ça se passait dans une ambiance où il n'y avait pas moyen qu'il se fâche. Ce qui est sûr, c'est que ça a été six mois bien employés, et dont je n'aurais pas pu faire l'économie ; pas plus qu'une femme ne peut faire l'économie des neuf mois de grossesse pour finalement accoucher de quelque chose d'aussi "évident" qu'un marmot.

### 10.3. (44) On re-renverse la vapeur

◇ Là ça allait faire un an et demi que je n'ai pas médité, à part quelques heures au mois de décembre, pour y voir clair dans une question urgente. Et ça fait un an que j'investis le plus gros de mon énergie à faire des maths. Cette "vague"-là est venue comme les autres, vagues-maths ou vagues-méditation : elles viennent sans annoncer leur venue. Ou si elles s'annoncent, je ne l'entends jamais ! Le patron garde une petite préférence pour la méditation, faut-il croire : à chaque fois la vague-méditation est déjà suivie par une vague-maths ; alors que je la voyais durer à jamais ; et la vague-maths qui (me semblait-il) était une affaire de quelques jours ou tout au plus de semaines, s'attarde et s'étend sur des mois et peut-être même, qui sait, sur des années. Mais le patron a fini par comprendre que ce n'est pas lui qui fait ces rythmes et qu'il n'a rien à gagner à vouloir les régler.

Mais peut-être y a-t-il eu finalement un basculement dans la "petite préférence" du patron, puisque ça fait près d'un an que c'est chose entendue et décidée, que je suis parti pour quelques années au moins à "refaire des maths", officiellement pour ainsi dire : j'ai même posé ma candidature à un poste au CNRS ! Chose plus importante, et entièrement inattendue il y a un an encore, je me remets à publier. Même après la méditation de 1981 dont j'ai parlé tantôt, quand l'envie de faire des maths a cessé d'être traitée en parente pauvre, l'idée ne me serait pas venue que je pourrais me remettre à publier des maths. Autre chose à la rigueur, un livre où je parlerais de la méditation, ou du rêve et du Rêveur - et encore, j'étais bien trop occupé à ce que je faisais pour

---

<sup>1</sup>(37)

Il est à peine besoin d'ajouter, je pense, que ce travail de longue haleine a fait apparaître, au jour le jour, bien autre chose encore que le "résultat" que je viens de livrer sous forme lapidaire. Il n'en va pas autrement pour un travail de méditation que pour un travail mathématique motivé par une question particulière qu'on se proposait d'examiner. Bien souvent les péripéties de la route suivie (qui mène ou ne mène pas vers un éclaircissement plus ou moins complet de la question initiale) sont plus intéressantes que la question initiale ou que le "résultat final".